

UNION DE LA REVOLUTION  
Edition Quotidienne  
1100 1100 1100 1100  
1100 1100 1100 1100  
1100 1100 1100 1100

Le Numéro

Edition Hebdomadaire  
1100 1100 1100 1100  
1100 1100 1100 1100  
1100 1100 1100 1100



# L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 30 DECEMBRE 1909

83me Année

## UNE LAURÉATE.

Cette académie de Stockholm, chargée d'attribuer les prix Nobel, donne vraiment chaque année des preuves nouvelles d'exactitude et d'indépendance. En matière de littérature, notamment, elle sait se garder de deux périls : donner la banalité et couronner l'extravagance. Doucement, fermement, elle résiste aux sollicitations des théâtres qui chuchotent : "Prenez mon poète, le pontife de ma petite chapelle !" Ses lauréats de lettres sont des artistes incontestables, mais leur art n'est pas hermétique, et l'écho des paroles qu'ils prononcent a retenti jusque dans le cœur du peuple.

En décrétant le prix de littérature à Selma Lagerlöf, elle consacre une renommée, nouvelle encore pour le pays latin, mais triomphante dans toutes les contrées du Nord. Grâce à ce couronnement, l'auteur de "Gosta Berling" sera bientôt aussi connue en France qu'en Angleterre, par exemple, où tous les magazines ont imprimé ses nouvelles. Le public français pourra dès lors apprécier combien le choix de l'Académie suédoise fut équitable, indépendamment de chauvinisme local. Ajoutons que les nombreuses Françaises modernes qui poussent le goût de la littérature jusqu'au besoin impérieux d'en produire tireront grand profit de cette lecture. Selma Lagerlöf est, en effet, un magnifique exemple de femme de lettres. Je ne parle pas de son œuvre, de caractère de son inspiration. C'est l'œuvre et l'inspiration sont une des plus victorieuses répliques qu'une fille d'Eve ait infligées à l'orgueil antiféministe des hommes. Et la leçon n'est pas moindre pour les femmes elles-mêmes, — surtout pour celles qui veulent écrire.

L'orgueil antiféministe des hommes dit aux femmes, lorsqu'elles prétendent entrer en concurrence avec le sexe fort :

"A quoi bon... En admettant même que votre cerveau vaille le nôtre (ce qui est discutable), quel intérêt présente pour l'humanité, pour la civilisation, ce rôle de doublures, voire de concurrentes, que vous aspirez à jouer ? Depuis toujours, le monde va son train, poussé par l'effort des hommes. Ferez vous mieux que nous ? Rien ne le prouve, jusqu'à présent. Ce qui est établi, c'est que les femmes peuvent faire de choses moyennes aussi bien (ou aussi mal) que les hommes. Encore une fois, à quoi bon ?

L'argument paraît très fort, car il est, en effet, difficile de soutenir que la concurrence intellectuelle des femmes ait triomphé contre les hommes. Mais les féministes avisés n'ont tout de même pas grand'peine à répondre :

"C'est vrai, disent-ils. La femme, substituée à l'homme, ne fait pas nécessairement mieux que lui. Mais — ce qui est capital — elle fait, si l'on ose ainsi dire, "autre-ment la même chose". L'épreuve est habituelle, et conclutive, pour les métiers exercés de tous temps, en concurrence, par les deux sexes. Le couturier et la couturière, le chef et la cuisinière, le coiffeur et la coiffeuse, le danseur et la danseuse, ont chacun des partisans.

"L'homme et la femme n'ont pas la même façon d'être ordonné, adroit, ingénieux, économe, virtuose, artiste, ni même, tout simplement, bon ou mauvais. Aucun peintre n'exprimera comme Madeleine Lemaire la poésie des fleurs. Aucun acteur n'aura créé comme Sarah Bernhardt le personnage de l'Aiglon. Les grandes veines n'ont pas été grandes à la façon des grands rois... Pourquoi ? Parce que le tempérament masculin et le tempérament féminin sont irréductibles. Cette différence, qui rend les énergumènes contestés, nous, féministes raisonnables, nous passionnons..."

Sur ce terrain-là, les féministes sont imbattables. Et, pour s'en tenir à la littérature, il est manifeste que certaines œuvres illustres, qu'ont signées des femmes, n'auraient pas pu être écrites par des hommes. Une George Sand se rit de la concurrence masculine — du moins quand elle écrit soit "Lélia", soit "La Mare au Diable"... Pareillement une Ge-

orge Eliot, une Marceline Desbordes-Valmore. Pareillement une Selma Lagerlöf, se vouant à extérioriser sous forme de récits romanesques les légendes et les aspirations intimes de son pays natal. En un mot, il est une littérature que les femmes ont inventée, et où les hommes leur sont inférieurs, parce qu'ils ne peuvent, là, que les imiter. C'est la littérature dont l'inspiration même prend sa source dans la féminité. Il y a une façon de concevoir et de ressentir l'amour particulière à chaque sexe, qu'il s'agisse de l'amour-tendresse ou de l'amour-passion ; et quand, nous autres hommes, nous lisons pour la première fois Mlle de Lespinasse, Marceline Desbordes-Valmore ou les "Lettres d'un voyageur", nous sentons bien que nous abordons une terre inconnue.

Une spécialité de la femme est donc sa conception de l'amour. Une autre est cette aptitude singulière qu'on pourrait appeler : le sens du foyer. L'homme quitte son foyer familial presque dès l'enfance ; la femme y demeure davantage, jusqu'à la fin de sa vie de jeune fille. Et bientôt après le mariage, la maternité, de nouveau, la rattache encore au foyer... Ainsi s'établissent de mystérieuses affinités entre la femme et la maison. Dans des romans septentrionaux de second ordre, on trouve parfois, à cause de cela, des pages sur la vie domestique qui approchent du chef-d'œuvre... En outre, la femme, gardienne et éducatrice naturelle de l'enfant, reçoit directement le dépôt des légendes, des traditions, des coutumes qui symbolisent la nature intime de la race, et qui, comme autant de fibres, enguirlandent de génération en génération le berceau des nouveaux-nés... C'est le cas admirable d'une Selma Lagerlöf... On sait qu'elle avait d'abord subi l'influence des écrivains réalistes de son époque, et qu'elle commença d'écrire de médiocres romans à la mode masculine, — quand soudain le sens de sa vraie vocation lui vint. Elle brûla les fatras des pages imitées et commença d'écrire des chefs-d'œuvre, sous la dictée de sa sensibilité féminine et de ses souvenirs d'enfant.

Par là, l'exemple de la nouvelle lauréate s'impose à la méditation de nos femmes de lettres. Les talents littéraires, de nos jours, ne sont pas rares en France, et nul part peut-être, plus qu'en littérature, la concurrence moderne n'a été heureuse et fructueuse pour les femmes. Mais soyons justes : c'est de la concurrence dans le sens étroit du mot, — c'est à dire que les femmes se sont surtout efforcées de faire, aussi bien que les hommes, de la littérature masculine. Elles y ont réussi. Mais elles n'ont pas fait mieux, — et cette non-victoire était inévitable, puisqu'elles somme elles imitent purement et simplement le travail de l'autre sexe. C'était été, au siècle dernier, le cas de George Sand écrivant ses prétendus romans à idées, "Le Pêche de M. Antoine", par exemple, livre laborieux et difficile, taillé sur le patron masculin, — cent fois inférieur à ces simples romans champêtres que nulle plume masculine n'eût tirés de l'encrier...

Les femmes, sur le champ littéraire, ont voulu s'habiller et s'armer en hommes pour lutter contre l'homme. Fâcheuse erreur ! Plus sûres de leur force, qu'elles aillent au combat avec les armes et le costume de leur sexe, qu'elles cherchent dans leur sensibilité de femmes les accents que les hommes ne trouveront jamais ; qu'elles écoutent, autour du foyer, chanter l'âme de la race dans le balbutement de l'enfant. Alors, elles nous donneront — enfin ! — une vraie littérature "féminine", qu'elles sont certes capables de nous donner. Alors, nous saluerons parmi elles une Selma Lagerlöf au génie latin.

MARCEL PREVOST.

Explosion de chaudière.  
Reading, Pie., 29 décembre.—Cinq ouvriers ont été tués ce matin dans la chambre des machines

de la Metropolitan Electric Company, de West Reading par l'explosion d'une chaudière.

### Détails sur l'exécution de Groce et Cannon.

Managua, Nicaragua, 29 décembre.—Les rapports suivant lesquels les américains Groce et Cannon auraient été torturés avant d'être mis à mort sont faux. Le département d'Etat à Washington a reçu il y a plus d'un mois le rapport complet de cette double exécution et les circonstances qui l'ont entourée, mais le secrétaire Knox n'a pas jugé utile d'en publier les détails.

Voici les faits :

"Après la condamnation de Groce et Cannon par un conseil de guerre, les généraux Toledo, Medina et Irias implorèrent Zelaya d'user de son droit de grâce et de commuer la sentence des deux Américains. Zelaya refusa en déclarant qu'il voulait faire un exemple et ordonna au général Medina de procéder à l'exécution.

Groce et Cannon furent avisés le 15 novembre, à 1030 heures du soir qu'ils avaient été condamnés à mort et qu'ils seraient exécutés le lendemain.

Le 16, à dix heures du matin, ils furent sortis de la prison et conduits par une pluie battante au lieu d'exécution, où deux fosses ouvertes les attendaient.

Pendant la marche Groce s'approcha du général Medina qui commandait le peloton d'exécution et l'implora en ces termes : "Ne me fusillez pas, je suis un Franc Maçon." Cannon qui marchait à ses côtés le saisit alors par la manche de son paletot en lui disant : "Du courage mon vieux. Nous n'avons aucune chance d'échapper à notre sort avec Zelaya."

Lorsque le carré eut été formé par une centaine de soldats la sentence des deux condamnés fut lue à haute voix, puis un sous-officier s'avança vers les deux Américains et leur banda les yeux. Cannon secoua la tête en déclarant qu'il ne voulait pas de bandeau, mais sa protestation n'eut aucun effet.

Les deux condamnés furent assis sur un banc, côte à côte, et les deux soldats du peloton s'avancèrent à six pieds.

Au commandement de feu une décharge retentit et Groce tomba à terre toudroyé par une balle dans le cœur. Cannon grièvement atteint à la poitrine et dans l'abdomen survécut quelque temps à son déshonneur.

Les deux cadavres furent immédiatement inhumés.

Arrivé de Zelaya à Mexico.  
Mexico, 29 décembre.—José Santos Zelaya, qui s'intitule encore président du Nicaragua en déclarant qu'il n'a abandonné que provisoirement le pouvoir, est arrivé ce matin à Mexico.

Aucun fonctionnaire mexicain ne l'accueillit à la gare.

Quelques centaines de personnes qui attendaient son arrivée l'ont salué aux cris de "Vive Zelaya !" "Vive le Mexique !" "A bas les Yankees !"

### Dans le Haut-Soudan français.

Paris, 29 décembre.—Dans un rapport reçu aujourd'hui au ministère de la guerre le colonel Moll, commandant les forces françaises dans la région du lac Tchad, annonce que 300 guerriers de la tribu des Burku ont attaqué un avant poste à 70 kilomètres au nord de Mao, le 27 novembre dernier.

L'avant-poste était défendu par des méharistes et des tirailleurs sénégalais.

Vingt de ces derniers, y compris un lieutenant ont été tués. Le colonel Moll a envoyé des renforts sur les lieux.

### Démision du Grand Vizir.

Constantinople, 29 décembre.—Le Sultan a accepté mercredi la démission du grand vizir Hilmi Pacha. La presse turque attribue la retraite de Hilmi Pacha à des différends entre le ministre et le comité Union et Progrès sur la politique générale du gouvernement, et aux rapports émanant de Bagdad au sujet du mécontentement que cause le monopole de la navigation.

Le bruit court que Hakka B-y, ambassadeur à Rome, a été chargé de former un nouveau cabinet, mais on paraît douter qu'il veuille assumer cette responsabilité.

### Nouvelles de Roosevelt.

Kampala, Uganda, 29 décembre.—L'expédition américaine, suivant un message téléphonique reçu de Kabula Nilro, qui est à quarante-six milles de Kampala, campait lundi soir à Katine, à huit milles au delà de Kabula Nilro.

Le colonel Roosevelt et ses compagnons de voyage sont en bonne santé.

Les chasseurs ont couvert cinquante-quatre milles depuis qu'ils sont partis d'ici le 23 décembre. Leur objectif est Kisirogo, situé à quinze milles de Katwa.

L'expédition à son départ de Kampala était composée de sept chasseurs blancs et blancs, 300 porteurs, sept garçons chargés des tentes, six écorcheurs, cinq porte-fusils, quatre pellicieriers pour les quatre mulets et deux cuisiniers.

### Naufrages sur les bancs de Terre-Neuve.

St Jean de Terre-Neuve, 29 décembre.—Onze goélettes de pêche ont fait naufrage sur les bancs pendant le violent blizzard qui s'est abattu le jour de Noël et qui a fait rage pendant deux jours.

Ces navires étaient montés par soixante hommes d'équipage et l'on a tout lieu de croire qu'ils ont péri.

Cet hiver a été le plus rigou-

## Une Suggestion de la Pharmacie de May

Accompagnez vos Bons Souhaits de Nouvel An d'une Boîte de Bonbons ou d'un Flacon d'Essence.

BONBONS ET PARFUMS SONT TOUS DEUX DES SOUVENIRS CHARMANTS A OFFRIR ET ILS COUTENT MOINS QU'AILLEURS CHEZ MAY.

Bonbons à des Prix Convenant à Toutes les Bourses	Parfums et Eaux de Toilette Coûtent Moins chez May
FAVORITE	Extrait Harmony odeurs assés..... 35c
MAY'S 30c LA LIVRE	Parfums Ricksecker de \$1.00 à..... \$4.00
DE L'UNE	Extraits Piver..... 1.15 et plus
50c LA LIVRE	Extraits Houbigant..... 4.25
CHOCOLATS	Extraits Coty..... 6.65
GUTH 75c LA LIVRE	Apportez-nous votre flacon d'Argent ou de Cristal taillé et nous le remplirons à votre choix de n'importe quel parfum de 50c l'once à 3.00 l'once.
CHOCOLATS AU GUTH	Eaux de Toilette
1.00 LA LIVRE	Violette Edgewood..... 50c
Nous avons un magnifique assortiment de Boîtes de Fantaisie et de Paniers à Ouvrage doublés de satin remplis de Bonbons. Nos Bonbons nous arrivent frais par l'express et nous les livrons par fret.	Hudnut..... 75c
Commandes par la poste promptement remplies.	Violette Dulce..... 75c
	R & G, grande dimension..... 1.40
	Colognes de May..... 50c à 1.50
	Colognes Pens, la pinte..... 1.25

May's Drug Store, Ltd.  
COIN CANAL ET CHARTRES.

## CHAS. EBLE, FLEURISTE.

FLEURS DE CHOIX  
— POUR LE —  
Jour de l'An et l'Opéra.  
JARDIN : 1503 RUE UPPERLINE.  
MAGASIN ET BUREAU : 106 RUE BARBONNE, PRÈS CANAL.

## DRAME DE L'AMOUR.

Peru, Ind., 29 décembre.—Un individu qui était descendu ce matin à l'Hôtel Bears et s'était inscrit sous le nom de L. B. Lenhart, de Chicago, a tué une des filles de service, Dora Chappell, et s'est ensuite suicidé. Le drame s'est déroulé à midi, dans la salle à manger de l'hôtel.

Dora Chappell en voyant entrer Lenhart dans la salle à manger s'était approchée de lui pour prendre ses ordres. Le jeune homme l'enlacha par la taille et l'attira affectueusement auprès de lui, sortit un revolver de sa main restée libre, appliqua le canon contre la poitrine de la jeune femme et lâcha la détente. Dora Chappell, sans pousser un cri, s'affaissa toudroyée sur le plancher. Lenhart se tira ensuite une balle dans le cœur et tomba à côté du cadavre de sa victime.

On ignore les raisons de ce drame.

Indianapolis, Ind.,—Le jeune homme qui a tué Dora Chappell, ce matin dans la salle à manger de l'Hôtel Bears, à Peru, Indiana, est un nommé Roy McKinney, d'Indianapolis.

M. McKinney père a déclaré que son fils Roy était amoureux de Dora Chappell et qu'il avait fait tout son possible pour séparer les deux jeunes gens.

Roy avait paru céder aux remontrances de son père, mais avait déclaré à plusieurs reprises à des amis qu'il était dégoûté de la vie et qu'à la première occasion il tuerait la jeune fille et se suiciderait.

## LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres ; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits ; de STOBES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en biscuit et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

OSCAR UTER,  
Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

## Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD

Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

## HAZARD'S AUJOURD'HUI

Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud.  
718-720 RUE DU CANAL.

## F. A. BRUNET, JOAILLIERS ET OPTICIENS.

IMPORTATEUR DIRECT.  
HORLOGES, BIJOUTIER, JOAILLIERS.  
318... RUE ROYALE... 318  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.  
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
Venir visiter et vous rendre compte par vous-même de nos prix de nos montres.  
Nous avons aussi le plus bel assortiment de bijoux.  
TÉLÉPHONE N° 4260.

## William Frantz & Co., JOAILLIERS ET OPTICIENS.

Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemine de Fer. Prompte attention accordée aux commandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appelée sur les Départements de Réparations.  
149 RUE CARONNET. NOUVELLE-ORLEANS, LA 22 2011.

## Une Parfaite Torrification

Toujours uniformément mêlé et grillé. Toujours moulu comme il convient. Toujours la délicieuse saveur et l'arôme excellent du bon café.

Essayez ce mélange incomparable.  
Chez tous les épiciers.

MERCHANTS COFFEE CO., of New Orleans, Limited.  
BEN. C. CASANAS, Président.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de toilette pour hommes et femmes.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. On se rend rue Duquesne et Marville, à deux cents de la rue de Canal. Sans Entrée.